

L'UE dans la mondialisation. G4. 1

La question est à traitée en s'appuyant sur trois points :

- L'UE, un pôle majeur de la mondialisation,
- Le Northern Range, une façade majeure de la mondialisation,
- La méditerranée une interface N/S.

Les instructions officielles :

1. L'Union européenne, acteur et pôle majeurs de la mondialisation

Pour montrer que l'Union européenne est un pôle majeur de la mondialisation, on pourra aborder les points suivants :

- premier marché et premier exportateur mondial, elle émet et reçoit des flux commerciaux et financiers massifs qui privilégient ses métropoles mondiales ;
- espace à haut niveau de vie, à régime démocratique et à protection sociale élevée, elle attire les flux migratoires, fournit et accueille les principaux déplacements touristiques planétaires ;
- l'équipement des ménages et des entreprises en outils de communication en fait aussi l'un des principaux pôles émetteurs et récepteurs d'informations.

Pour cerner son rôle d'acteur de la mondialisation, on peut évoquer le poids majeur d'États membres dans la gouvernance du monde : le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne et l'Italie. L'Union peut ainsi influencer sur les décisions des différentes institutions internationales (réunions du G20, Conseil de sécurité de l'ONU, FMI...) Mais son poids, aussi bien politique qu'économique dans la mondialisation, est essentiellement l'addition de celui d'États indépendants.

L'économie européenne est très fortement intégrée dans le système mondial par ses FTN mais celles-ci peuvent avoir une stratégie différente de celle des États dont elles sont originaires. Bon nombre d'ONG sont aussi d'origine européenne.

L'analyse de planisphères thématiques permettra de repérer la polarisation des flux au profit de l'Union européenne et la concentration des fonctions de commandement dans ses principales métropoles.

Cette question peut donner lieu à l'élaboration de **schémas** dégagant l'essentiel des informations des planisphères complexes en les rendant mémorisables.

2. Une façade maritime mondiale : la « Northern Range »

Cette entrée doit montrer l'ouverture économique de l'Union européenne sur le monde et nécessite une approche à plusieurs échelles.

L'expression « Northern Range » désigne l'alignement des grands ports d'estuaires qui desservent l'Europe occidentale. Elle s'étend sur 1000 kilomètres, entre Hambourg et le Havre, et comprend une douzaine de ports dont les plus importants d'Europe.

La « Northern Range » constitue la deuxième façade maritime du monde. Son rang et l'importance de son trafic de produits manufacturés en conteneurs, leur provenance et leur destination confirment la place de l'UE dans la mondialisation : aire de puissance et deuxième marché à haut niveau de vie, elle commerce avec l'ensemble du monde mais surtout avec les principaux producteurs et consommateurs de biens manufacturés.

La « Northern Range » polarise la moitié du trafic portuaire de l'UE. Sa domination et sa localisation s'expliquent par la vieille tradition commerçante des villes littorales de l'Europe du Nord-Ouest et par l'organisation spatiale de l'UE : son arrière-pays est le plus densément peuplé et riche. Mais les disparités entre les hinterlands, plus ou moins bien desservis et actifs, établissent **une hiérarchie des différents ports**: Rotterdam et Anvers au débouché de la dorsale européenne dominant ; Hambourg desservant un arrière-pays élargi à l'Europe de l'Est progresse ; Le Havre se limitant au Bassin parisien et à l'Ouest est plus modeste.

Ces ports se livrent une rude concurrence pour attirer le trafic. Ils ont multiplié les aménagements pour recevoir les plus grands porte-conteneurs et améliorer les dessertes terrestres et fluviales. Cela provoque des débats sur des thèmes environnementaux auxquels les sociétés habitant ces régions de très fortes densités sont sensibles.

L'étude de la « Northern Range » peut donner lieu à la construction d'**un croquis de son organisation spatiale** en relation avec son arrière-pays et, à plus grande échelle, d'**un schéma de l'organisation spatiale d'un port d'estuaire**.

3. Une aire de relation de l'Union européenne : la Méditerranée.

La Méditerranée est une interface : elle met en relation l'Union européenne et les pays du Sud et de l'Est méditerranéen (PSEM), deux ensembles géographiques appartenant à plusieurs aires de civilisation, présentant des niveaux de richesse et de développement très inégaux et des régimes politiques différents. Ces disparités ont même eu tendance à s'accroître avec l'intégration à l'UE des États méditerranéens de la rive nord.

Les relations entre ces deux ensembles sont anciennes et importantes : les civilisations et les empires qui s'y sont développés ont mis les différentes rives en contact de l'Antiquité à la période coloniale. Les échanges culturels reposent aussi actuellement sur les flux migratoires.

Les relations économiques sont intenses mais marquées par des dissymétries fondamentales :

- par leur nature ; les PSEM sont un débouché pour l'industrie et les capitaux de l'UE, un fournisseur d'hydrocarbures et une destination touristique. L'intégration économique reste limitée ;
- par leur poids dans l'économie des pays des deux rives ; essentielles pour les PSEM, les relations économiques restent secondaires pour les pays de l'UE.

Une coopération transméditerranéenne est en gestation grâce à des accords de partenariat politique, financier et culturel (processus de Barcelone devant aboutir à l'**Euromed, Union pour la Méditerranée**, politique de voisinage qui se traduit par une aide financière). Le « printemps arabe » de 2011 peut accélérer ce processus mais aussi le remettre en cause.

Car la Méditerranée est aussi une zone de clivage. Les rancœurs héritées de la colonisation, les différences de régimes politiques, la limitation de la circulation des hommes du Sud vers le Nord sont des sujets de tension entre les deux ensembles.

Introduction :

La construction européenne s'inscrit dans le cadre d'un monde de plus en plus ouvert. Conçue comme un espace de coopération entre les états indépendants d'Europe de l'Ouest, l'UE a modifié sa géographie et ses objectifs. Son élargissement au pays d'Europe du Sud et de l'Est s'inscrit dans une double démarche, l'intégration de territoires marginalisés par leur faiblesse économie et leur passé dictatorial mais aussi la volonté de créer un espace économique intégré capable de rivaliser avec les EU et les puissances émergentes d'Asie de l'est.

Quels éléments et quels espaces contribuent à intégrer l'UE dans l'espace mondial ?

Nous verrons que l'UE est un vaste marché de 500 millions d'habitants dominé par les pays développés de l'Europe de l'Ouest dont certains ont un rôle économique, diplomatique et militaire mondial. Dans une seconde partie, nous analyserons les caractéristiques de la **Northern Range**, un espace majeur de l'UE, puis nous terminerons par l'étude de la **Méditerranée et de son rôle de double interface** avec les pays du Sud africain et asiatique et les pays d'Europe du Sud-Est non intégrés à l'UE.

I. L'Union européenne, acteur et pôle majeurs de la mondialisation.

1. le poids de l'UE dans l'espace mondial

a. un marché de 500 millions de riches consommateurs. (P314)

Doc. 2 p 315.

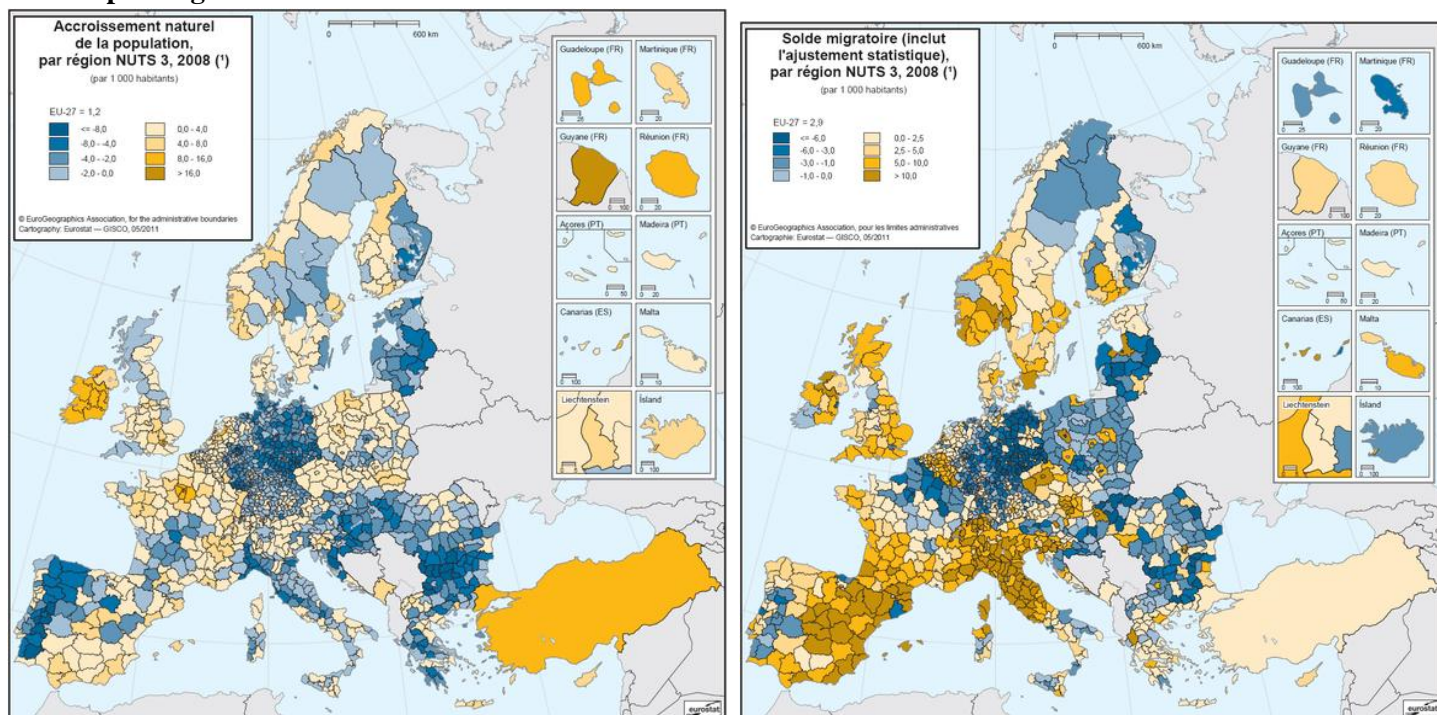
Q1 : Identifiez la part de la population que représentent les européens ?

Q2 : identifiez la part de richesse produite par l'UE ?

L'UE est le cadre de vie de plus de 500 millions d'Européens dont le niveau de vie est inégal d'une région à l'autre mais qui à l'échelle planétaire apparaît comme un espace de richesse. UE est d'un point de vue démographique, le second **foyer de peuplement** de la **Triade**, loin derrière la **Chine de l'Est** mais largement devant les **EU et le Japon**. Les Européens représentent **7,5 % de la population mondiale** vivant dans un espace qui produit **30% du PIB mondial**. L'UE est donc le premier marché mondial et son économie est très intégrée à l'économie mondiale.

P314 : Repères a et b : Cependant, le poids économique et démographique de l'UE est déclinant à l'échelle mondiale. On constate que le **poids démographique de l'Europe des 27 est passé d'environ 15% de la population mondiale dans les années 1950 à 7,5% en 2010**. Ce déclin démographique est relatif. Il s'explique bien évidemment par la baisse de la natalité dans les pays de l'UE qui conduit à une très faible croissance démographique et inversement par une croissance naturelle très forte des pays du Sud.

En 2010, la population européenne a crû de **1,4 million d'habitants** dont **500 000 par accroissement naturel** et **900 000 par migration**.



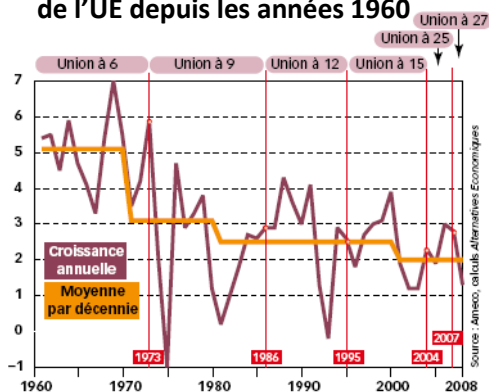
Les régions européennes présentent des profils très différents ; le déclin démographique est important en Europe centrale et orientale alors que les régions d'Europe de l'ouest conservent à la fois une croissance démographique et apparaissent comme des espaces migratoires importants. Cependant, la crise économique qui touche les pays d'Europe de Sud peut rapidement conduire à une perte d'attractivité des régions méditerranéennes de l'UE qui pourraient redevenir des régions d'émigration et non plus d'immigration.

Avec un **taux de fécondité de 1,58 enfant par femme**, l'UE doit faire face à un déclin démographique imminent qui s'accompagne d'un vieillissement de sa population.

Doc b p 314 :

La part de la richesse produite en Europe est décroissante mais elle reste très forte. L'UE semble avoir atteint son apogée dans les années 1960 et connaît depuis une baisse relative de son poids dans l'espace mondial. Là encore, la baisse s'explique par l'émergence de nouvelles puissances qui logiquement par un effet de rattrapage ont une croissance très rapide contrairement à l'UE où la production de richesse déjà très élevée ne peut croître que lentement. Depuis 2008, l'UE est confrontée à une grave crise économique, plus longue que dans le reste du monde et qui fait peser sur son avenir le spectre de la récession.

Evolution de la croissance des pays de l'UE depuis les années 1960



Prévisions de croissance du FMI				
Évolution du PIB (en %)				
	Prévisions 2012	Révisées*	Prévisions 2013	Révisées*
Monde	3,5	▲	4,1	▲
Pays développés	1,4	▲	2,0	▲
États-Unis	2,1	▲	2,4	▲
Japon	2,0	▲	1,7	▲
Zone euro	-0,3	▲	0,9	▲
Allemagne	0,6	▲	1,5	=
France	0,5	▲	1,0	=
Italie	-1,9	▲	-0,3	▲
Espagne	-1,8	▼	0,1	▲
Royaume-Uni	0,8	▲	2,0	=
Canada	2,1	▲	2,2	=
Pays en développement et économies émergentes	5,7	▲	6,0	▲
Europe de l'Est et centrale	1,9	▲	2,9	▲
Russie	4,0	▲	3,9	▲
Asie en développement	7,3	=	7,9	▲
Chine	8,2	▲	8,8	=
Inde	6,9	▼	7,3	=
Amérique latine et Caraïbes	3,7	▲	4,1	▲
Brazil	3,0	▲	4,1	▲
Moyen-Orient et Afr. du Nord	4,2	▲	3,7	▼
Afrique subsaharienne	5,4	▲	5,3	=
Afrique du Sud	2,7	▲	3,4	=

Source : FMI *en janvier 2012 AFP

L'UE apparaît donc comme un centre d'impulsion de l'économie mondiale mais en mutation qui doit s'adapter à la nouvelle donne économique mondiale.

b. Un centre d'impulsion ancien en mutation.

P312/ doc 2 p 315 :

Q : Observez les 2 cartes et le tableau statistique et notez les éléments qui contribuent à faire de l'UE un centre d'impulsion de l'économie mondiale.

R : Les cartes et le tableau statistique montrent plusieurs éléments qui contribuent à faire de l'UE un centre d'impulsion de la mondialisation.

- C'est un pôle majeur de la **triade** fortement intégré aux **échanges de biens** (et services). L'UE émet 51% des exportations mondiales et représente 48,6% des Importations. 2/3 de ces échanges se font dans le cadre **du marché unique** qui permet la libre circulation des marchandises, des services et des personnes émanant des pays membres ou partenaires de l'UE.

- L'UE est au **cœur des échanges mondiaux de marchandises** et est **un partenaire majeur des autres pôles de la triade** avec lesquels elle entretient des relations commerciales parfois déséquilibrées. Fortement excédentaires dans ses échanges avec l'Amérique du Nord, le commerce européen est déficitaire vis-à-vis de l'Asie et en particulier de l'Asie de l'Est qui apparaît comme le « **nouvel atelier du monde** ».

- C'est **un partenaire majeur pour les périphéries voisines** d'Afrique, du MO et des pays d'Europe non membres de l'UE. Comme tout les « **économies-mondes** », elle possède un cœur la **Mégalopole européenne** stimulée par un ensemble de ville-monde dont les plus importantes sont Paris et Londres et un **réseau de métropoles internationales** qui agissent comme des **relais**.

Le cœur européen est un cœur ancien qui a permis le développement de l'Europe de l'ouest et du nord et intègre des périphéries orientales et méridionales. Les espaces méditerranéens d'Afrique et d'Asie ainsi que les pays de l'ex-Urss ou de l'ex-Yougoslavie apparaissent comme des marges peu intégrés mais dans lesquels les entreprises européennes apparaissent comme des investisseurs parfois perçus comme des « **exploiteurs** ». On constate que les entreprises européennes sont à l'origine de 45 % des IDE sortants et sont donc des acteurs majeurs de la mondialisation.

c. De vives tensions politiques et économiques.

L'UE connaît de vives tensions politiques. Sa puissance apparaît avant tout comme la somme de la puissance de ses états membres et elle n'apparaît pas comme une puissance globale. Elle est aussi **une union à géométrie variable** dont les membres ont des intérêts parfois contradictoire. Aux espoirs suscités par les accords de Maastricht qui ont permis la réalisation du marché unique, de la libre circulation, de la monnaie unique (1999,2002) et l'affirmation de la citoyenneté européenne dans le cadre élargi d'une Europe passée de 12 à 27, a succédé une Europe en crise peu sûre de son avenir et dont les objectifs apparaissent de plus en plus flous. **Le déclin du sentiment européen** est mis en évidence par **l'eurobaromètre** qui analyse, à intervalle régulier, la situation européenne et montre que les citoyens européens sont souvent ignorants du rôle de l'UE, de leurs droits et sont de plus en plus souvent « eurosceptiques ». D'un point de vue politique il existe des dissensions internes sur les orientations économiques ou l'approfondissement des **politiques communes** (agricole, pêche, sécurité et défense...) qui conduisent à **une difficulté à obtenir un consensus européen sur de nombreux sujets.**

Système actuel de prises de décisions au conseil de l'UE :

Le Conseil de l'UE prend généralement ses décisions à la majorité qualifiée :

- Allemagne, France, Italie et Royaume-Uni: 29 voix
- Espagne et Pologne: 27
- Roumanie: 14
- Pays-Bas: 13
- Belgique, Grèce, Hongrie, Portugal et République tchèque: 12
- Autriche, Bulgarie et Suède: 10
- Danemark, Finlande, Irlande, Lituanie et Slovaquie: 7
- Chypre, Estonie, Lettonie, Luxembourg et Slovénie: 4
- Malte: 3

TOTAL: 345 Il faut actuellement 255 voix sur 345 pour qu'une décision soit adoptée.

<http://www.consilium.europa.eu/council/voting-calculator.aspx?lang=fr>

Le principe de la double majorité (55% des états membres, représentant 65% des habitants) sera appliqué à partir de 2014 pour les décisions législatives ordinaires.

D'un point de vue économique, L'UE apparaît comme un « géant aux pieds d'argile ». En effet, sa puissance est avant tout « la somme de celle des états-membres », pays qui montrent d'importantes inégalités internationales et interrégionales.

- 4 états-membres, l'Allemagne, le RU, la France et l'Italie apparaissent donc comme les « grands pays » de L'Europe d'un point de vue économique. Mais s'ils sont partenaires et souvent unis vis-à-vis des pays non-européens, leurs intérêts et leur structure économique diffèrent et peuvent conduire à de fortes oppositions.

- L'UE se doit donc de relever le défi de la mondialisation et pour cela doit s'appuyer sur ses atouts et corriger ses défauts.

2. Quels sont les atouts et les faiblesses économiques de l'Europe ?

a. Les atouts européens :

- **une tradition industrielle et commerciale pluriséculaire** qui a permis le développement d'une **économie post-industrielle performante** qui s'appuie sur une **agriculture à hauts rendements**, une **industrie variée** partiellement adaptée à la nouvelle donne internationale (délocalisation/relocalisation industrielle, segmentation de la production, productivité élevée) et **une économie de services** qui génère plus de 70% des emplois et étroitement liée aux secteurs industriels.

- **un vaste marché de consommateurs** qui favorisent les **entreprises européennes.**

- **des capacités à développer des projets industriels et scientifiques communs** (EADS et l'agence spatiale européenne (ESA) programmes Ariane et Airbus, Galileo, ou encore Euratom..).

Depuis 2000, les pays de l'UE, sous le contrôle de la commission européenne, se sont engagés à mener une politique économique fondée sur l'innovation et la connaissance appelée « **stratégie de Lisbonne** » dont le but est « *la création d'une société de la connaissance à faible intensité de carbone* ». Une part importante du budget de l'UE (plus de 7Md par an) est consacrée aux projets de recherche, en particulier dans les TIC (Technologie de l'Information et de la Communication) afin de permettre aux Européens de rattraper le retard vis-à-vis des E-U. Ainsi, l'UE veut conserver sa compétitivité en stimulant la Recherche et le Développement. **Cependant, si les Européens restent leaders en matière d'innovation (45% des brevets mondiaux), la part du PIB consacrée à la R&D n'est que de 1,9% du PIB contre 2,8%aux EU et 3,4 % au Japon.**

Le bilan dressé en 2010, par la Commission Européenne, des résultats de la politique européenne en lien avec la stratégie de Lisbonne est assez négatif. La commission souligne que l'UE n'a pas rattrapé son retard en matière de dépenses d'innovation et n'a pas créé les emplois attendus.

b. Les faiblesses :

- un espace soumis à une très forte concurrence des émergents, en particulier dans l'industrie du fait du haut niveau de rémunération des Européens.

- des états et des entreprises entre coopération et concurrence.

- L'absence d'une vraie gouvernance économique et de politiques fiscale et monétaire communes placent souvent les acteurs économiques et les états en situation de concurrence. La zone euro ne concerne que 17 des 27 pays membres et la crise de l'endettement crée des tensions vives. Les intérêts nationaux sont souvent perçus comme antagonistes des intérêts européens comme sur les questions de politique migratoire, de protection des frontières, ou de délocalisations internes vers les régions à bas salaires de l'UE...

3. Les acteurs européens de la mondialisation.

a. Les états et les institutions européennes :

L'UE ne dispose pas toujours d'une représentation politique unique dans les institutions internationales. Ainsi par exemple, à l'ONU, chaque pays siège indépendamment des autres. La France et le RU disposant au Conseil de Sécurité d'un siège permanent assorti d'un droit de veto. Inversement, l'Allemagne pourtant principale puissance économique et démographique de l'Europe ne dispose pas d'un réel poids diplomatique. En revanche, dans le cadre de l'OMC, l'UE est représentée par un négociateur unique qui témoigne de l'unité du marché européen.

L'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie sont membres du G8 qui réunit chaque année, les 8 pays les plus puissants. L'Espagne et les Pays-Bas sont associés aux discussions du G20, groupe des 20, qui intègre au G8 les pays émergents d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.

b. les Firmes Multinationales européennes et leur intégration à la mondialisation.

P318 : repères A et B : <http://money.cnn.com/magazines/fortune/global500/2011/europe/>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Classement_mondial_des_entreprises_leader_par_secteur

Q1 : Part des FMN européennes dans les 500 plus importantes.

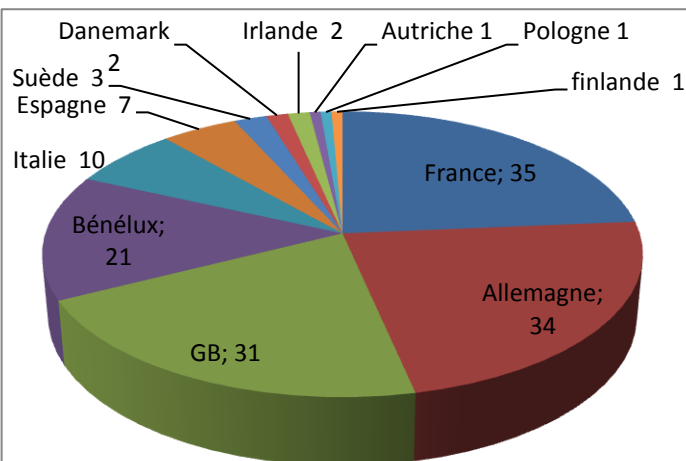
Q2 : A quels secteurs appartiennent ces entreprises ?

Q3 : Quels pays européens concentrent le plus de FMN ?

Définition : Au sens de l'ONU, une FMN (ou FTN) est une entreprise présente dans au moins deux pays et ayant plus de 500 millions de \$ de chiffre d'affaires.

L'Union européenne concentre une part importante de firmes multinationales (FMN/FTN) qui sont les acteurs principaux de la mondialisation. Ainsi en 2010, 161 des 500 plus grandes entreprises du monde (soit 32%) avaient leur siège social en Europe. Les grands états de l'UE ont un rôle dans la gouvernance économique du monde.

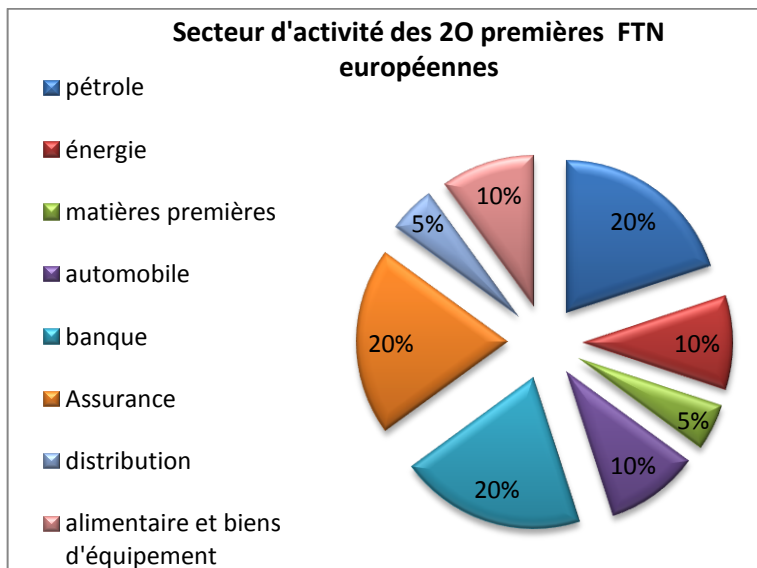
Les FMN se concentrent et dominent des secteurs précis comme l'exploitation pétrolière et énergétique, les assurances et les banques, la grande distribution et quelques secteurs industriels comme la métallurgie, les biens de consommation et l'automobile.



Répartition géographique des FTN européennes classées dans les 500 premières mondiales en 2011, magazine Fortune, Global 500

Les grandes FMN européennes sont essentiellement issues des grands états européens d'Europe de l'Ouest. Ce sont des entreprises qui se sont développées en rachetant ou en fusionnant avec leurs concurrents et en investissant sur des marchés étrangers.

Les FMN ne sont pas les seules entreprises qui participent aux échanges mondiaux. Il existe en Europe un tissu de PME (Petits et Moyennes entreprises) qui exportent une part de leur production et sont elles-mêmes clientes de fournisseurs étrangers.

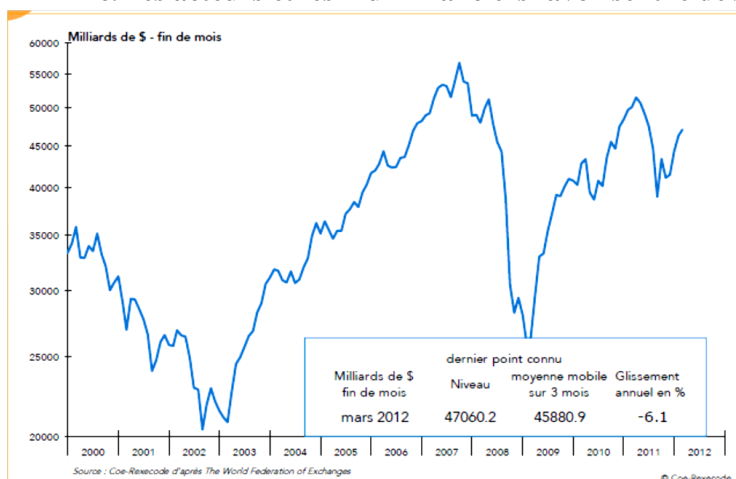


Dossier p 316 -317 : La stratégie de 2 FTN du secteur de la vente.

L'économie est donc mondialisée et les entreprises adaptent leur organisation en fonction de cette internationalisation des échanges et de la production. Cependant, des entreprises d'un même secteur peuvent avoir des points communs et stratégies différentes, comme le montre l'exemple des deux grands groupes de vente de vêtements H&M et Zara.

	ZARA	H&M
siège social	Les deux entreprises maintiennent leur siège social dans leur pays d'origine. Zara reste fidèle à sa région d'origine et reste basée à La Corogne, une métropole régionale de Galice, une des régions les plus pauvres d'Espagne.	
	La Corogne, Espagne	Stockholm, Suède
implantation des boutiques et stratégie commerciale	Les 2 groupes ont la même stratégie commerciale : -implantation dans les centres des grandes villes des pays du nord ou de pays émergents voire touristique(Egypte). - primauté du marché européen (68 et 91% des ventes) - réseau de plus 1500 boutiques avec de nombreuses références. adaptation aux marchés locaux (Kimono au Japon) - utilisation des tendances de la mode. - faible stock (flux tendus) et pas de réassort.	
implantation des centres de production	Maintien d'une part importante de la production en Espagne (> 70%)	Délocalisation de la production dans les pays ateliers d'Asie du Sud selon les principes de la division internationale du travail (DIT : p188)

c. les acteurs et les flux financiers favorisent le développement des villes-mondes :



Doc. 1 p 319 : La capitalisation boursière totale correspond à la somme totale qu'il faudrait dépenser pour acheter 100% des actions cotées sur une place boursière.

L'UE est après les Etats-Unis le second marché boursier mondial. Elle concentre près de 30% de la capitalisation planétaire.

La cotation des actions se fait dans des bourses dont les plus importantes sont :

- la bourse de Londres (London SE)
- la bourse de Paris (NYSE Euronext)
- la bourse de Francfort (Deutsche Börse)

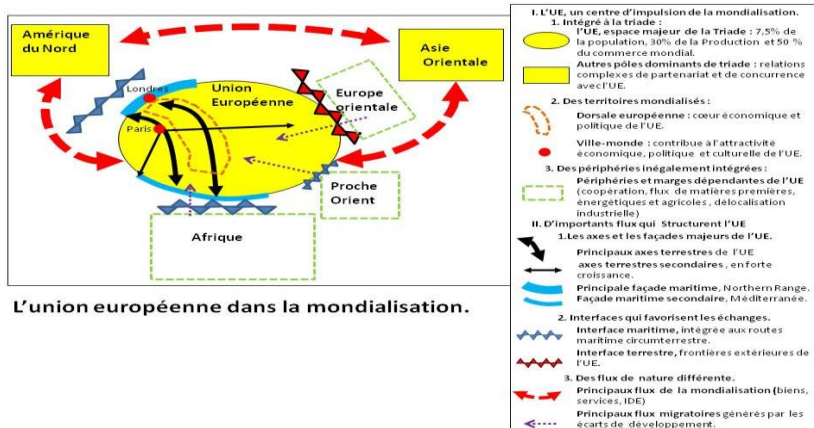
Les acteurs principaux sur les marchés boursiers sont les banques, les compagnies d'assurance, les fonds d'investissement et les grandes entreprises...

La concentration des bourses et des institutions financières dans les métropoles mondiales renforce l'attraction de ces **villes-mondes**. En effet, les grandes entreprises et les investisseurs internationaux entretiennent des relations permanentes. La proximité devient donc un atout et explique le succès des **quartiers des affaires** (doc 1 p 315 et dossier sur Londres p 320-321). Ainsi, on peut mesurer le poids économique et politique d'une ville en observant différents indicateurs dont le PUB (Produit Urbain Brut) qui est l'équivalent du PIB mais dans le cadre d'une agglomération.

Top 10 des villes mondiales de L'UE	City	State	PUB in \$ en Md	Population M	PIB en \$/hab. en Milliers	Eurozone
1	London	R-U	\$ 565	8.59	\$ 66.0	N
2	Paris	France	\$ 564	9.92	\$ 57.0	Y
3	Madrid	Espagne	\$ 230	5.80	\$ 44.5	Y
4	Barcelona	Espagne	\$ 177	4.97	\$ 40.0	Y
5	Rome	Italie	\$ 144	3.46	\$ 55.4	Y
6	Milan	Italie	\$ 136	3.08	\$ 87.8	Y
7	Vienna	Autriche	\$ 122	2.18	\$ 71.8	Y
8	Lisbonne	Portugal	\$ 98	2.44	\$ 34.9	Y
9	Athènes	Grèce	\$ 96	4.01	\$ 25.5	Y
10	Berlin	Germany	\$ 95	4.97	\$ 28.5	Y

Source : *Prince Water Company (PWC)*

3. Comment représenter le rôle et la place de l'UE dans le monde ?

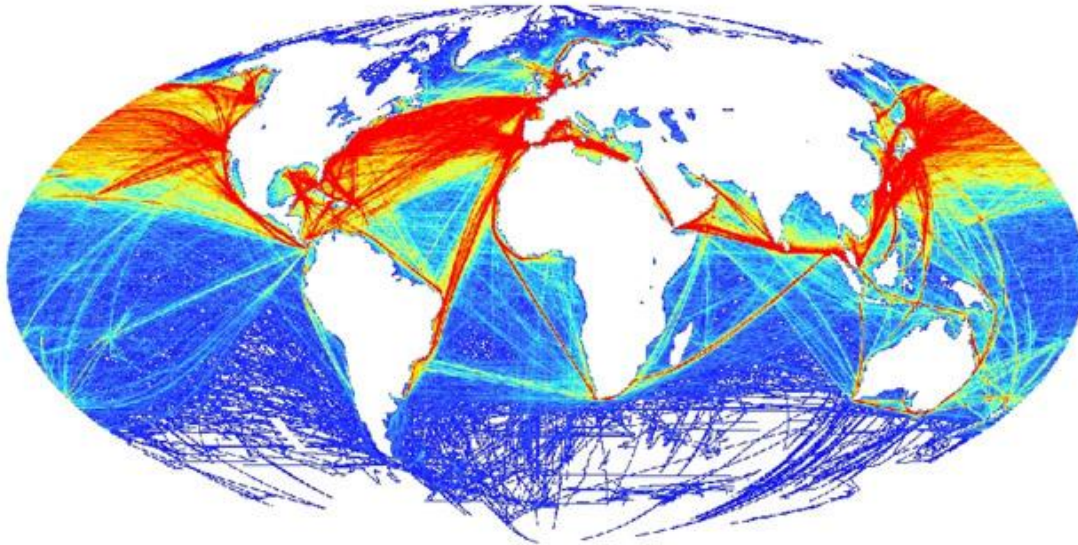


L'UE est un espace de richesse fortement concurrencé qui doit parvenir à se renforcer et à surmonter la crise qu'elle traverse pour maintenir sa place dans l'économie mondiale.

II. La Northern Range, une façade majeure de la mondialisation.

<http://www.marinetraffic.com/ais/fr/>

Carte représentant l'intensité du transport maritime de marchandises dans le monde.



Quels éléments font de la Northern Range un espace mondialisé où s'exerce une intense concurrence ?

1. Le principal espace portuaire de l'UE.

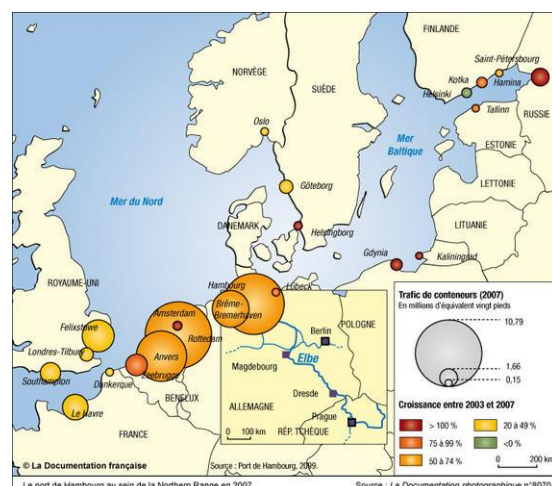
a) définition et localisation (P322) :

L'expression « Northern Range » désigne l'alignement des grands ports d'estuaires qui desservent l'Europe occidentale. Elle s'étend sur 1000 kilomètres, entre Hambourg et le Havre, et comprend une douzaine de ports dont les 6 plus importants d'Europe.

b) les atouts de la façade maritime.

Les cartes permettent de mettre en évidence des éléments essentiels qui ont favorisé le développement portuaire.

- **une façade située sur une interface majeure de la mondialisation.** La Northern Range est située l'une des principales zones d'échanges de la planète. Les flux de marchandises transocéaniques suivent des routes qui définissent un **espace de navigation circumterrestre** sur lequel se situe la Northern Range. Ainsi, **l'axe maritime Atlantique-Manche-Mer du Nord est la première route maritime mondiale la plus naviguée.** Elle enregistre plusieurs milliers de passages par jour en particulier dans le **détroit du Pas-de-Calais**.



- **La Northern Range concentre huit des 10 principaux ports européens** capables de traiter 50 à 450 Mt de marchandises et des millions de conteneurs.

Les plus importants sont **Rotterdam, Anvers et Hambourg**. Ces grands ports fonctionnent comme **des hubs** (plateformes de concentration et de distribution) qui accueillent les plus gros navires transocéaniques dont les cargaisons sont ensuite dispersées vers des **ports secondaires** ou vers **l'Hinterland**.

- **une façade maritime qui dispose d'un hinterland exceptionnel.** Les ports de la Northern range sont essentiellement **des ports d'estuaire** installés sur des fleuves navigables par des navires de gros tonnages (+ de 4000 t). (Cf. **Figure 1 : Hinterland de la Northern Range ci-dessous**)

- **un réseau de transport performant** relie rapidement la Northern Range à l'Europe continentale et à l'Europe méditerranéenne. Ce réseau est **multimodal** et permet le **ferroutage (transport par voie ferrée des poids-lourds)** comme le propose l'entreprise **Hupac** donc la carte ci-dessous montre l'organisation. (Cf. **Figure2 : Hupac, une entreprise de transport combiné**). Hupac dispose d'une centaine de trains qui réalisent l'équivalent annuel de 700 000 envois routiers principalement entre les ports de la Northern Range et l'Europe méditerranéenne.



Le Northern Range*, un axe maritime d'ampleur mondiale



Figure 1 : Hinterland de la Northern Range.

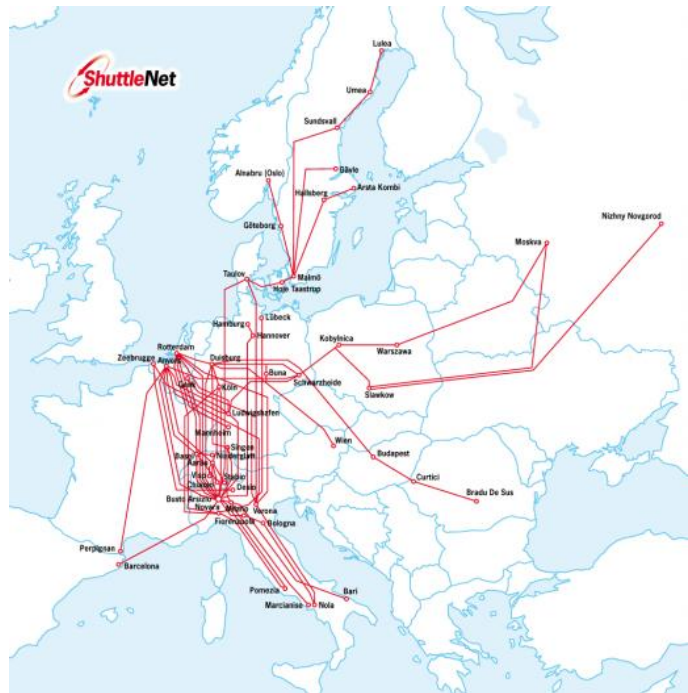


Figure 2 : Les lignes régulières Hupac, une entreprise de transport combiné.

c. Représentation graphique de la Northern Range.

[Croquis](#). (cf croquis sur le site)

Schéma p 344. (A reproduire dans le cours)

2. L'exemple du port de Rotterdam. P 326-327

Quels éléments font de Rotterdam la première porte maritime de l'Europe ?

- a. Le premier port d'Europe.
- b. Schéma de l'organisation spatiale.

[Powerpoint](#) (schéma : Rotterdam et dossier sur les ports comprenant l'étude à partir de clichés Google Earth)

III. Une aire de relation de l'Union européenne : la Méditerranée. (Cours sous forme d'un croquis).

- 1. Une interface entre Nord et sud.
- 2. Une aire d'échanges et de partenariats.

[Powerpoint](#) (carte et légende de l'aire méditerranéenne).

Conclusion :

L'UE est fortement intégrée à la mondialisation, elle est un des trois centres d'impulsion de la triade et dispose de façades maritimes en interface avec le reste du monde.

Cependant, les difficultés actuelles de la construction européenne et les crises des économies nationales conduisent les populations et les élites politiques à remettre en cause les objectifs de la politique communautaire et à craindre la mondialisation, perçue comme source d'affaiblissement et de paupérisation alors qu'elle fut, durant les décennies précédentes, un facteur de croissance et d'affirmation de l'UE comme puissance économique majeure.